

**Commission** : Conférence des Parties

**Question** : 2030 : La vie à +2°

**Auteur** : Arabie Saoudite

Le climat en 2030 est maintenant à 2°C au-dessus des moyennes de l'ère préindustrielle et supérieur aux limites fixées lors de la COP21. Ces dernières qui visait un pic d'émission en 2025 ainsi qu'une baisse celle-ci d'au moins 43% dans la période pour 2030. L'Arabie Saoudite est consciente que la COP35 est cruciale pour le futur de l'espèce humaine, et est engagée en tant qu'État pionnier dans les énergies renouvelables.

L'Arabie Saoudite sait que les ressources fossiles ne sont pas une solution viable pour le futur. Elle avait d'ailleurs, dès 2016, commencé un plan de restructuration totale appelée « vision 2030 ». Ce plan mis en œuvre par le gouvernement Saoudien fut créé afin de diversifier l'économie du royaume et, entre autres, produire l'énergie renouvelable nécessaire pour subvenir au besoins du pays. En accord avec son plan, l'Arabie Saoudite a grandement amélioré ses infrastructures solaires; Ayant construit en 2026 la plus grande centrale solaire du monde à Al Shuaibah, avec une capacité de production de 2 060 MW. Dans les dix dernières années, le Royaume a investi grandement dans sa production d'électricité solaire, passant d'une capacité de 450 MW en 2020 à une capacité de 91 GW en 2030. Ces expansions ont permis de préserver 7 583 333 litres de pétrole et d'endiguer la production de 17 441 666 KG de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Ces chiffres prouvent l'engagement et le sérieux que l'Arabie Saoudite porte pour le futur écologique de notre planète. De plus, L'Arabie Saoudite est à l'avant-garde du développement de l'hydrogène bleu. Un hydrogène totalement neutre en carbone grâce à la technologie "Capture, utilisation and Storage". Cette dernière permet d'abord de réduire considérablement l'empreinte carbone de ce gaz ensuite de contribuer la réutilisation du CO<sub>2</sub> en le convertissant en un autre gaz ou le stockant dans les sols. Le royaume en produit aujourd'hui 6-7 millions de tonnes par ans, ce plaçant leader mondial, et générant à peu près 170 térawatts heures. Une quantité suffisante pour alimenter l'entièreté d'un pays comme l'Égypte pour une année. Finalement, dans le secteur éolien, L'état Saoudien a la aussi, grandement investi afin atteindre 40 GW de capacité. Le projet le plus ambitieux qu'a entrepris l'Arabie Saoudite reste "The Line". Une ville de 170 km de long dans la région de NEOM qui, grâce à une coopération entre le gouvernement Saoudien et les investisseurs internationaux, a été entièrement construite dans les délais fixés. Elle est la première ville au monde totalement neutre en carbone. Ce projet révolutionnaire représente un réel changement en étant la première ville sans voitures, une des sources primaires d'émissions dans une ville traditionnelle. Cependant, afin pallier a ce manque de voitures, la ville a un système de train qui permet de passer d'une extrémité à l'autre de la ville en moins d'une demi-heure. En fin 2028, le projet de la ville "Oxagon" a, lui aussi été mené a bien. Celle-ci, situé sur les rives de la mer rouge, est la toute première ville flottante. Comme "The Line", "Oxagon" est elle aussi neutre en émission carbone en étant à 100% alimentée grâce à l'énergie solaire des panneaux photovoltaïques posés sur le toit des habitations. Finalement, l'Arabie Saoudite a encore une fois tenue ses engagements quant à la diminution de ses émissions de dioxyde de carbone, passant de 1.5% de la production mondiale en 2023 à moins de 0.9% en 2030. Une trajectoire que le royaume va poursuivre pour devenir un état totalement neutre en émission d'ici 2050. Elle participe aussi à une vaste campagne de reforestation. Ayant déjà planté plus de 45 millions de palétuviers sur la rive de la mer Rouge et plus de 350 millions d'arbres à l'intérieur du pays, elle lutte contre la désertification et l'érosions des sols

L'Arabie Saoudite est convaincue d'être en bonne voie pour éliminer complètement les émissions de CO<sub>2</sub> pour 2050, et continuera de développer ses infrastructures pour pouvoir extraire encore plus d'énergies renouvelable dans le futur.